

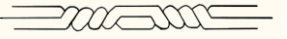
***Les images des femmes dans l'Ancien Testament:
Soulamite, le personnage principal
du Cantique des Cantiques***

Laurențiu Nicolae Stamatini*

Abstract: *Images of women in the Old Testament: Soulamite, the main character in Song of Songs.* Between the books of the Old Testament, The Song of Solomon occupies a special place. It has only seven chapters, but the text is very concentrated. Its author was believed to be King Solomon, the main character is Sulam, his Bride. The work is presented as a dialogue in which men and his bride confess their feelings of mutual love each other. Props, images, modes of expression are like taken from a headpiece. Both, Jewish and Christian commentators have compared the love between the two main characters with the love of God to His chosen people (Jewish interpretation) and with the love of God to His Church (Cristian interpretation). This paper analyzes in detail the main character of Song of Songs, focusing on the hidden meanings of the writing, observing the figures of speech used in the text and the modalities of expressing feelings of the two lovers. There are presented also the interpretations of the Church Fathers on this book of the Bible.

Keywords: *Song of Songs, Soulamite, king Solomon, love, God.*

* PhD, Assistant professor, "Ovidius" University, Constanta (Department of Orthodox Theology)



L'ancien Testament représente la première partie de la Sainte Ecriture et présente la révélation que Dieu fit à l'intermédiaire de patriarches et des prophètes, constituant aussi «un pédagogue pour nous conduire à Christ» (Galates 3, 24), «une ombre des choses à venir» (Colossiens 2, 17). Tout en montrant l'étroite liaison entre l'Ancien et le Nouveau Règlement, l'Heureux Augustin soutint: «Le Nouveau Testament se cache dans l'Ancien, pendant que l'Ancien Testament s'ouvre dans le Nouveau» (Novum Testamentum in Vetere latet, Vetus Testamentum in Novo patet)¹. Le fil rouge liant les deux parties de la Bible représente l'amour que Dieu porta aux hommes, qui unit toutes les choses créées. De cette manière, dès le début, du Livre de la Genèse, on apprend, que Dieu, par son immense amour, créa les premiers hommes, les soigna et lorsque ceux-ci tombèrent dans le péché, il leur promit un Sauveur. Dans les pages de la Bible, on fait souvent référence à cette liaison entre le Père céleste et l'espèce humaine. On retrouve une relation semblable, dans l'esprit de l'amour, dans la *Cantique des Cantiques*, où, sous la forme d'une allégorie, à l'intermédiaire des personnages principaux Soulamite et Solomon, Dieu montra son affection envers la couronne de la création, c'est-à-dire l'homme.

Soulamite est la jeune mariée du *Cantique des Cantiques*², un poème d'amour avec une évolution non-linéaire et non-progressive, sinieuse et arborescente³. Des mots d'amour adressés par l'époux et par l'épouse, à l'occasion du mariage en représentant des chansons de mariage ou des épithalames. La tradition a attribué ce texte à Solomon, parfois évoquée, mais certains auteurs ont constaté que l'écriture est datée après le retour

¹ James T. Bretzke, *Consecrated Phrases: A Latin Theological Dictionary: Latin Expressions Commonly found in Theological Writings*, Collegeville, Minnesota, The Liturgical Press, 2003, p. 92.

² L'un des livres de l'Ancien Testament, *Shir Hashirim - Canticum Canticorum - Ἰσμα Ἰσματόν*. Les commentaires sur ce livre sont nombreux. Parmi les exégètes on peut nommer: Origène, Hippolyte de Rome, Théodore d'Antioche, Bernard de Clairvaux, rabi Akiba ben Joseph etc.

³ *Cartea lui Iov, Ecclziastul, Cartea lui Iona, Cartea lui Ruth, Cântarea Cântărilor*, trad. roumaine and commentés par Petru Creția, Bucarest, Humanitas, 1995, p. 184.

d'exil de Babylone, environ V-IV siècles avant J.C. Le nom Soulamite semble être une forme féminine de Selomoh (Solomon), à la manière dans laquelle les grecs ont Irina de Irineos, les allemands ont Friederica de Friedrich⁴ etc.

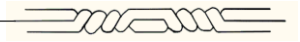
En parcourant les huit chapitres du livre, le lecteur non averti peut se demander comment ces textes ont été introduits dans le canon biblique, parce que certaines des images illustrées par les mots frisent l'érotisme. L'explication est simple: le poème a été vu comme une allégorie de l'histoire d'amour entre Dieu et son peuple Israël. En plusieurs situations de l'Ancien Testament, Dieu est décrit comme l'époux ou le mari de son peuple et leur relation est décrite en termes du mariage : Isaïa 54, 5-6; 62, 4-5; Jérémie 2, 2; 31, 32; Ezdra 16, 8-38; Osea 2, 4-22. L'allégorie est reprise dans le Nouveau Testament pour décrire par des mots profanes, la relation entre Jésus Christ et son Église: II Corinthiens 11, 1-2, Éphésiens 5, 25-32. Cependant, l'intention d'exagérer à l'égard de l'allégorie a été condamnée par l'Église et Origène, comme l'Heureux Jérôme, a recommandé que ce livre soit lu seulement par les personnes qui ont atteint 30 ans⁵. D'ailleurs, il existe plusieurs interprétations de cette création poétique: l'interprétation allégorique préférée par les chrétiens et les juifs, la théorie dramatique, la théorie du cycle matrimonial, la théorie connue sous le nom «Adonis-Tammuz»⁶ etc.

Saint Chiril de Jérusalem conseillait les lecteurs du *Cantique des Cantiques*: «Ne pas acceptez l'interprétation vulgaire, superficielle des mots, en croyant que ce livre est l'expression de l'amour du corps, charnel». Les mots de

⁴ Nicolae Neaga, *Personalități feminine în epoca Vechiului Testament*, en „Mitropolia Ardealului”, IV, n° 9-10, septembre-octobre 1959, p. 672.

⁵ Origenis opera omnia, en *Patrologiae Cursus Completus. Seria Graeca, tomus XIII, éditeur Jacques Paul Migne, Paris, Vrayet, 1862, col. 63-64. Voir le cas de Teodor de Mopsuestia (J. Carl Laney, Answers to Tough Questions from Every Book of the Bible: A Survey of Problem Passages and Issues from Every Book of the Bible, Grand Rapids, Michigan, Kregel Publications, 1997, p. 123).*

⁶ Samuel J. Schultz, *The Old Testament Speaks*, New York, Harper & Row, 1960, p. 295.



Soulamite ne sont pas les mots d'une femme habituelle, mais sont des mots l'Épouse du Christ qui est l'Église⁷. Dans la même manière Saint Grégoire de Nysse, en avertissent sur la compréhension «érotique» du dialogue entre les deux amoureux⁸. Si on se débarrasse des significations basses, immédiates, rudimentaires des mots, on peut accéder à la connaissance de Dieu: «Toutes ces choses on les apprend par la compréhension des mots du texte, par laquelle on apprend que la grandeur de Dieu n'est pas limitée par aucune marge et qu'il n'existe aucune limite concernant la connaissances de ceux qu'Il cherche [...] Il doit agir de telle manière que toute la perfection de la connaissance, que la nature humaine peut atteindre devienne le début de l'aspiration vers les choses les plus élevées»⁹. Par conséquent, le logos dépouillé de sa signification mystique perd sa verticalité, sa consistance, s'aplatisse irrémédiablement. Le verbe de *Canticum Canticorum* tourne le «nuptiale» dans un «langage divin»¹⁰.

Il est important de souligner le fait que la femme-personnage principal est nommée une seule fois dans le texte sacré: «Reviens, Soulamite! Reviens, pour regarder ton visage! Pourquoi regardez-vous Soulamite, comme la danse de Mahanaïm ?» (*Cantique des Cantiques* 7, 1). Elle semble être quand une bergère, quand une princesse et son amant semble être quand un roi, Solomon, quand un berger. Elle est adulte, même si ses frères l'appellent «petite sœur» et ils la protègent (*Cantique des Cantiques* 8, 8). Elle apporte la plénitude, la paix pour son

⁷ Saint Cyrilli Hierosolymitani (L. McCauley, A. Stephenson, *The Works of Saint Cyril of Jerusalem*, vol. II, Washington, Catholic University of America Press, 1970, p. 215).

⁸ Ioan Sorin Usca, Ioan Traia, *Vechiul Testament în Tâlcuirea Sfinților Părinți. Vol. XIV: Cărțile lui Solomon*, Bucarest, Edition Christiana, 2010, p. 363-364.

⁹ Sfântul Grigorie de Nyssa, Tâlcuire la Cântarea Cântărilor, Scrieri I, en „Părinți și Scriitori Bisericești” (on va citer PSB), Vol. 29, Bucarest, Edition de l'Institut de la Bible et la Mission de l'Eglise Ortodoxe Roumaine, 1982, pp. 194-195; Petre Semen, Liviu Petcu (coordinateurs), Părinții Capadocieni, Iași, Edition de la Fondation Académique „Axis”, 2009, p. 321.

¹⁰ Bogdan Baghiu, Scurtă istorie a logosului, Iași, Edition Lumen, 2011, p. 192.

amant (*Cantique des Cantiques* 8, 10). Contrairement à d'autres chapitres bibliques où les enfants sont vus par la vision de leur père, ici Soulamite est la préférée de sa mère «la seule qui est née dans la maison» (*Cantique des Cantiques* 6, 9)¹¹. Ses sentiments d'amour sont exprimés par un chœur de femmes de Jérusalem¹².

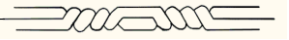
Soulamite est une beauté sans paire¹³, dans sa description sont utilisées des épithètes très inspirées des comparaisons et des métaphores prises de la flore, de la faune, de l'architecture, tous reflétant la délicatesse, la tendresse, le charme, la force: vos parfums sont baume, belle comme les demeures de Chedar, la plus belle des femmes, des yeux de colombe sont vos yeux, vous êtes une colombe, vos cheveux sont des troupeaux de chèvres, votre cou est la tour de David, vos deux seins semble à deux jeunes cerfs, plus doux que le vin est votre caresse, jardin fermé, fontaine couverte, source scellée, deux moitiés de grenade sont tes joues, belle comme la lune, brillante comme le soleil, affreuse comme l'armée de guerre, votre sien est coupe arrondie, ton corps est gerbe d'épices, votre cou est tour d'ivoire, votre cheveux sont en pourpre, vos dents apparaissent comme un troupeau de moutons tondus, vous êtes mince comme le palmier et vos seins semblent aux raisins suspendus dans le vignoble etc¹⁴. On observe les mêmes procédés stylistiques dans la description de l'époux: narcisse de la plaine, lis des vallées, le pommier parmi les arbres,

¹¹ Le nom de Soulamite semble être une sorte de surnom. M. H. Pope et W. F. Albright associent son nom à une déesse mésopotamienne de l'amour, à savoir Sulmanitu. Il peut aussi être une forme féminine du nom Solomon (shelomo- celui qui apporte la paix). Voir Tremper Longman, *The New International Commentary on the Old Testament: Song of Songs, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans Publications, 2001, p. 192-193.*

¹² Frederick Carl Eiselen, *The Psalms and other sacred writings: their origin, contents, and significance, New York, The Methodist Book Concern, 1918, p. 170-172.*

¹³ Elle se découvre d'être noire: *sehora de sahar - être noir, foncé* (Linda Day, Carolyn Pressler, *Engaging the Bible in a Gendered World: An Introduction to Feminist Biblical Interpretation, in Honor of Katharine Doob Sakenfeld, Louisville, Westminster John Knox Press, 2006, p. 132.*

¹⁴ Roland Edmund Murphy, *O. Carm, Wisdom Literature: Job, Proverbs, Ruth, Canticles, Ecclesiastes, and Esther, Vol. XIII, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans Publications, 1981, p. 119-123.*



gazelle, jeune cerf, sa tête est d'or pur, ses cheveux plume de corbeau, ses joues sont des roses parfumées, ses lèvres semble aux lis rouges, ses bras sont des tiges d'or ornées de topaze, sa poitrine est bouclier en ivoire incrusté de saphirs, ses jambes sont piliers de marbre, assis sur fondement d'or etc. Le paysage est magnifique, comme s'il provient d'un conte oriental avec tous les ingrédients nécessaires pour créer un cadre approprié pour l'affichage des sentiments d'amour. Ils se rencontrent en secret et ils semblent être forcés de le faire. Leur relation est basée sur le respect mutuel parfait sans hiérarchie extérieurement imposée, sans préjugés. Ils s'aiment sincèrement et ils semblent surmonter toutes les vicissitudes de l'ordre social pour accomplir leurs attentes. Ils s'expriment directement, sans retenue et sans intermédiaire. Leur amour est pur, exprimé dans un langage plein d'effusion: «Mon âme a gelé, quand mon bien-aimé m'a parlé» (*Cantique des Cantiques* 5, 6), «je suis malade d'amour» (*Cantique des Cantiques* 5, 8), «la mer ne peut pas éteindre ton amour, ni les fleuves ne peuvent pas l'apaiser, si quelqu'un offrait tous les trésors de sa maison pour l'amour, il serait rejeté avec mépris» (*Cantique des Cantiques* 8, 7)¹⁵.

Certains auteurs ont estimé que le texte a été écrit par une femme¹⁶. Bien plus, elle était l'une des épouses non hébreu de Solomon¹⁷. D'autres voient dans cette image le texte renversé de l'essai de la création dans le Livre de la Genèse: «Comme conséquence de l'histoire passée dans le jardin, il y a une pause dans la création, il y a un manque d'harmonie entre l'homme et la

¹⁵ *Witness Lee, Life-Study of Proverbs, Ecclesiastes, Song of Songs, Anaheim, Living Stream Ministry, 1995, pp. 55-62. Voir aussi Sfântul Chiril al Ierusalimului, Catehezele, Bucarest, Edition de l'Institut de de la Bible et la Mission de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, 2003; Origen, Omilii la Cartea Cântarea Cântărilor, en „PSB”, vol. 6, (Scrieri alese I), Bucarest, Edition de l'Institut de de la Bible et la Mission de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, 1981. Voir un commentaire détaillé chez Ioan Sorin Usca, Ioan Traia, op. cit., p. 361-512.*

¹⁶ Sybil Sheridan, *Hear Our Voice-Women Rabbis tell their Stories*, Londres, SCM Press, 1994, p. 64.

¹⁷ *Francis Landy, Paradoxes of Paradise: Identity and Difference in the Song of Songs, Sheffield, Almond Press, 1983, p. 17.*

femme, un déséquilibre dans les relations sociales, la soumission femmes et, par voie de conséquence, la disparition de la satisfaction sexuelle mutuelle. Dans les autres histoires de la Bible différentes du *Cantique des Cantiques* au sujet des femmes, les plus répandues sont celles dans lesquelles les femmes sont accusés et condamnés pour leur sexualité, isolées [...] Le *Cantique des Cantiques* défend l'équilibre dans les relations homme-femme, en encourageant la réciprocité plutôt que la domination, l'interdépendance plutôt que l'aversion [...] Il nous conjure de ne pas pose obstacle à l'amour, mais de laisser les relations à devenir mûres, fleurissant d'une manière naturelle»¹⁸. Cependant, on nous montre l'amour sous le signe «du ludique et non pas du lubrique»¹⁹.

Dans la Sainte Ecriture, nous ne trouvons aucun texte où la sexualité féminine prend des formes si puissantes, s'exprime si ouvertement. Les frontières entre la réalité et la fiction semblent s'estomper dans l'épanchement des sentiments réciproquement partagés par les deux amants. Seule la présence des frères et des gardes de la cité semblent imposer certaines restrictions, mais bienvenues²⁰.

«Le *Cantique des Cantiques* est un poème, pas une diatribe, pas un argument, pas une prescription. Ainsi, on nous présente un couple et son attitude devant les questions du bel amour, simple, propre. On n'aperçoit aucune trace de discrimination, d'anxiété malade ou d'esprit de rébellion. Tout est si naturel, si normal, si harmonieux! C'est l'image parfaite de l'homme amoureux»²¹.

Bien qu'il ait été interprété comme une allégorie de l'amour de Dieu pour Son peuple²², cependant, le nom du Celui Saint

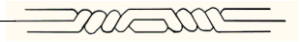
¹⁸ Renita Weems, *The Women's Bible Commentary*, Carol A. Newsom et Sharon H. Ringe (éd), Londres, SPCK, 1992, p. 160.

¹⁹ Gary Staats, *Joshua Through Song of Solomon*, Winebrenner Theological Seminary Course, Findlay, Ohio, 2008, p. 330.

²⁰ Ilana Pardes, *Countertraditions in the Bible - A Feminist Approach*, Cambridge (Massachusetts), Londres, Harvard University Press, 1992, p. 118-143.

²¹ Benjamin J. Segal, *The Song of Songs. A Woman in Love*, Jerusalem, Gefen Publishing House, 2009, p. 159.

²² Hesheq - l'amour de notre Père céleste pour Son peuple (Yudit Kornberg



n'apparaît nulle part dans ses huit chapitres. Seul le mot *shalhevetyah* (flamme divine) dans le chapitre 8, verset 6, traduit seulement par «flamme» peut donner l'impression de la présence divine - *Shekinah*²³.

Rabi Akiva (40-137) considère ce livre comme le *Saint des Saints (Kodesh Kodashim)* (Mishna Yadayim 3:5)²⁴ entre les livres de l'Ancien Testament. Cependant, il recommande de le lire seulement aux services de la synagogue: «Si à une fête, quelqu'un va chanter une péricope ou va prononcer un verset du Cantique des Cantiques, il est probable que toutes les personnes présentes ne vont pas l'approuver» (Sanhedrin 101a)²⁵. C'est un autre point de vue qui est très intéressant: «On sait que Solomon qui est tenté par les choses mondaines, a eu une influence négative auprès le peuple de Dieu, fait qui apparaît comme une tache noire dans l'histoire juive. Ainsi, la foi en Dieu a été remplacée par l'amour pour Sulamita, plus tangible, plus près de lui, pendant que la plupart des paroissiens, à savoir le harem des femmes, ont été absorbés par la splendeur du roi du monde. Seulement Solomon a osé de poursuivre un tel changement, au détriment de la vraie religiosité du peuple»²⁶.

Au XVI^e siècle, rabi Shelomo Alkabets (1505-1576) venait avec une nouvelle vision sur le «*Kodesh Kodashim*» de l'Ancien Testament». Ainsi, dans la personne de Sulamita il voit

Greenberg, Encyclopedia of Love in World Religions, Vol. 1, Santa Barbara, California, ABC-CLIO Publishing House, 2008, p. 504).

²³ *Les deux mots finissent en yah - Yahve. Voir Zohar 1:245a; 3:54b (The Zohar, Translation and Commentary by Daniel C. Matt, Vol. 5, Stanford, California, Stanford University Press, 2009, p. 138).*

²⁴ *Lawrence A. Hoffman, My People's Prayer Book. Traditional Prayers, Modern Commentaries. Volume 7: Shabbat at Home, Woodstock, Jewish Lights Publishing, 2004, p. 141; Mordechai Rotenberg, Creativity And Sexuality: A Kabbalistic Perspective, Lanham, Maryland, Jason Aronson Press, 1997, p. 111.*

²⁵ *Elijah ben Moses de Vidas, Simcha H. Benyosef, The beginning of wisdom. Unabridged Translation of the Gate of Love from Rabbi Eliahu de Vidas' Reshit Chochmah, Jersey City, New Jersey, KTAV Publishing House, 2002, p. 320.*

²⁶ *The Amplified Old Testament - Job to Maleahi, Grand Rapids, Michigan, Zondervan Publishing House, 1962, p. 443.*

l'incarnation de la Torah, et sous le couvert de Solomon se cachait les exégètes de la Bible émerveillés par la beauté de ses enseignements. C'est la raison pour laquelle, certains juifs sages ont conçu l'expérience spirituelle/la prière/la lecture des mots sacrés comme «dialogue érotique», qui finissait désespérément dans une extase mystique (Sefer Hasidim 14)²⁷.

Soulamite est un personnage impressionnant, à la fois naturel, terrestre et mystique. Par celle-ci on glorifie l'amour pur, saint, qui ne se mélange avec la frivolité, les passions et les joies d'un monde vulgaire. Par celle-ci on célèbre la famille inébranlable dans l'amour, la fidélité conjugale, on illustre la supériorité de la monogamie en contraste avec la polygamie, on proclame le triomphe des sentiments sincères contre les intérêts mesquins qui peuvent éclipser l'affection, l'argent, la richesse, le rang social. En disant que «la mort autant forte que l'amour», Soulamite se trouve dans une autre dimension, en prenant son bien-aimé à sa droite. Ainsi, sous la puissance de cette affection biunivoque, on casse tous les stéréotypes, on renforce un amour cosmique qui appartient simultanément au monde terrestre, et aux sphères célestes. C'est pour cette raison, à la fin de cette création poétique, le Jérusalem terrestre devient le Jérusalem d'en haut, un paradigme de la paix et de l'amour éternel²⁸.

En tant que **conclusion**, tout en allant sur le chemin des Saints Pères de l'Eglise, on peut soutenir qu'on ne doit pas regarder les personnages principaux de la *Cantique des Cantiques*, Soulamite et Solomon, comme des simples individus humains, qui nourrissent un envers l'autre des sentiments d'appréciation. S'il avait été de la sorte, leur poème d'amour n'aurait eu sa place parmi les livres inspirés de l'Ecriture. Leur jeu amoureux est seulement un prétexte pour illustrer l'amour immense de Dieu pour sa Création. De cette manière, on

²⁷ Rachel Elijor, *Jewish Mysticism: The Infinite Expression of Freedom* (Translated by Judith Nave), Oxford, Littman Library of Jewish Civilization, 2007, p. 147; Marc Angel, *The Rhythms of Jewish Living: A Sephardic Approach*, Brooklyn, New York, Sepher-Hermon Press, 1986, p. 104.

²⁸ Witness Lee, *The Meaning of the Church: Book 1*, Anaheim, Living Stream Ministry, 2006, p. 119.

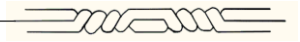


représenta le Père céleste sous la forme du roi sage d'Israël, pendant que l'Eglise – sous la forme de la belle Soulamite. De cette manière, la narration perd son sens immédiat, le mot biblique acquiert une autre couleur, pendant que la liaison d'amour gagne de nouvelles valences. En d'autres mots, pour pouvoir expliquer le rapport entre le Créateur et la création, l'auteur saint fait appel au plus profond sentiment humain, c'est-à-dire l'amour entre l'homme et la femme. Il s'agit donc, d'une autre manière de dire: «car Dieu a tant aimé le monde» (Jean 3, 16) ou «la charité ne périt jamais» (I Corinthiens 13, 8).

References:

1. Angel, Marc, *The Rhythms of Jewish Living: A Sephardic Approach*, Brooklyn, New York, Sepher-Hermon Press, 1986.
2. Baghiu, Bogdan, *Scurtă istorie a logosului*, Iași, Edition Lumen, 2011.
3. Bretzke, James T., *Consecrated Phrases: A Latin Theological Dictionary: Latin Expressions Commonly found in Theological Writings*, Collegeville, Minnesota, The Liturgical Press, 2003.
4. *Cartea lui Iov, Ecleziastul, Cartea lui Iona, Cartea lui Ruth, Cântarea Cântărilor*, traduits and commentés par de Petru Creția, Bucarest, Edition Humanitas, 1995.
5. Sfântul Chiril al Ierusalimului, *Catehezele*, Bucarest, Edition de l'Institut de la Bible et la Mission de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, 2003.
6. Day, Linda, Pressler, Carolyn, *Engaging the Bible in a Gendered World: An Introduction to Feminist Biblical Interpretation, in Honor of Katharine Doob Sakenfeld*, Louisville, Westminster John Knox Press, 2006.
7. Eiselen, Frederick Carl, *The Psalms and other sacred writings: their origin, contents, and significance*, New York, The Methodist Book Concern, 1918.
8. Elior, Rachel, *Jewish Mysticism: The Infinite Expression of Freedom*, Translated by Yudith Nave, Oxford, Littman Library of Jewish Civilization, 2007.
9. Sfântul Grigorie de Nyssa, *Tâlcuire la Cântarea Cântărilor, Scrieri I*, en „Părinți și Scriitori Bisericești”, Vol. 29, Bucarest, Edition de l'Institut de la Bible et la Mission de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, 1982.
10. Hoffman, Lawrence A., *My People's Prayer Book. Traditional Prayers, Modern Commentaries. Vol. 7: Shabbat at Home*, Woodstock, Jewish Lights Publishing, 2004.

11. Kornberg Greenberg, Yudit, *Encyclopedia of Love in World Religions*, Vol. 1, Santa Barbara, California, ABC-CLIO Publishing House, 2008.
12. Landy, Francis, *Paradoxes of Paradise: Identity and Difference in the Song of Songs*, Sheffield, Almond Press, 1983.
13. Laney, J. Carl, *Answers to Tough Questions from Every Book of the Bible: A Survey of Problem Passages and Issues from Every Book of the Bible*, Grand Rapids, Michigan, Kregel Publications, 1997.
14. *Le Livre de Iov, l'Ecclésiaste, le Livre de Jonas, le Livre de Ruth, le Cantique des Cantiques*, traduits et commentés par Pierre Crète, Bucarest, Edition Humanitas, 1995.
15. Lee, Witness, *Life-Study of Proverbs, Ecclesiastes, Song of Songs*, Anaheim, Living Stream Ministry, 1995.
16. Lee, Witness, *The Meaning of the Church: Book 1*, Anaheim, Living Stream Ministry, 2006.
17. Longman, Tremper, *The New International Commentary on the Old Testament: Song of Songs*, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans Publications, 2001.
18. McCauley, L., Stephenson, A., *The Works of Saint Cyril of Jerusalem*, vol. II, Washington, Catholic University of America Press, 1970.
19. Murphy, Roland Edmund, Carm, O., *Wisdom Literature: Job, Proverbs, Ruth, Canticles, Ecclesiastes, and Esther*, Volume XIII, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans Publications, 1981.
20. Neaga, Nicolae, *Personalități feminine în epoca Vechiului Testament*, en „Mitropolia Ardealului”, IV, n°. 9-10, septembre-octobre 1959.
21. Origen, *Omilii la Cartea Cântarea Cântărilor, Scrieri alese I*, en „Părinți și Scriitori Bisericești”, Vol. 6, Bucarest, Edition de l'Institut de de la Bible et la Mission de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, 1981.
22. *Origenis opera omnia*, en *Patrologiae Cursus Completus. Seria Graeca*, tomus XIII, éditeur Jacques Paul Migne, Paris, Vrayet, 1862.
23. Pardes, Ilana, *Countertraditions in the Bible - A Feminist Approach*, Cambridge (Massachusetts), Londres, Harvard University Press, 1992.
24. Rotenberg, Mordechai, *Creativity And Sexuality: A Kabbalistic Perspective*, Lanham, Maryland, Jason Aronson Press, 1997.
25. Schultz, Samuel J., *The Old Testament Speaks*, New York, Harper & Row, 1960.
26. Segal, Benjamin J., *The Song of Songs. A Woman in Love*, Jerusalem, Gefen Publishing House, 2009.
27. Semen, Petre, Petcu, Liviu (coordinateurs), *Părinții Capadocieni*, Iași, Edition de la Fondation Académique „Axis”, 2009.



28. Sheridan, Sybil, *Hear Our Voice - Women Rabbis tell their Stories*, Londres, SCM Press, 1994.
29. Staats, Gary, *Joshua Through Song of Solomon*, Winebrenner Theological Seminary Course, Findlay, Ohio, 2008.
30. *The Amplified Old Testament - Job to Maleahi*, Grand Rapids, Michigan, Zondervan Publishing House, 1962.
31. *The Zohar*, Translation and Commentary by Daniel C. Matt, Vol. 5, Stanford, California, Stanford University Press, 2009.
32. Usca, Ioan Sorin, Traia, Ioan, *Vechiul Testament în Tâlcuirea Sfinților Părinți. Vol. XIV: Cărțile lui Solomon*, Bucarest, Edition Christiana, 2010.
33. Vidas, Elijah ben Moses, Benyosef, Simcha H., *The beginning of wisdom. Unabridged Translation of the Gate of Love from Rabbi Eliahu de Vidas' Reshit Chochmah*, Jersey City, New Jersey, KTAV Publishing House, 2002.
34. Weems, Renita, *The Women's Bible Commentary*, Carol A. Newson et Sharon H. Ringe (éditeurs), Londres, SPCK, 1992.